



Gestes

**Mouvement,
espace et son
dans la création
musicale et artistique**

Le groupe Espaces Sonores de la HEAR propose une journée d'étude, faisant suite à deux workshops et deux concerts, pour questionner le geste, le corps et le mouvement dans la création sonore et musicale, la performance et le spectacle vivant.

Sept personnalités invitées – artistes, compositeurs, musiciens, concepteurs de logiciel et chercheurs – explorent le mouvement, la captation du geste, l'interaction, le corps-instrument et la relation à l'espace ; autant par l'écriture, la composition, l'improvisation ou la performance. Ce sont des approches pluridisciplinaires qui cherchent, par de nouveaux moyens, à mettre le corps au centre de l'acte de création.

Cet événement s'inscrit dans la continuité d'une année entière consacrée au geste et au mouvement à partir de Light Wall System – un dispositif de captation du mouvement par caméra et déclenchement de sons fait au GRAME CNCM de Lyon. Après un premier atelier avec Jean Geoffroy durant la semaine Hors-Limites en novembre dernier, et suivi d'une participation à la Nuit de l'Aubette, intervenants, profs, étudiants et le public se retrouvent ici pour réfléchir sur les implications et conséquences de ces pratiques.

Tom Mays, Gérard Starck et le groupe de recherche Espaces Sonores de la HEAR. Avec le soutien du GRAME CNCM, des Percussions de Strasbourg, du Shadok et de la région Grand Est.

Programme

9h – **Tom Mays et Gérard Starck**

Présentation de la journée

Outils pour créateurs et interprètes

– mouvement et geste

9h15 – **Jean Geoffroy**

La place de l'interprète et des nouvelles technologies dans le processus de création

10h – **Christophe Lebreton**

Scénographie instrumentale, captation du geste et ses degrés de liberté

10h45 – **Pause**

Composition – geste et son

– première partie

11h – **Vincent-Raphaël Carinola**

La question du geste instrumental dans Virtual Rhizome

11h45 – **Thierry De Mey**

Le « sens du mouvement »

12h30 – **Déjeuner**

Composition – geste et son

– deuxième partie

14h – **Atau Tanaka**

Le Corps comme instrument

Approches pluridisciplinaires autour du geste, de l'espace et du travail scénique

14h45 – **Marie Lancelin**

Pattern – Cryptage – Partition

15h30 – **Georges Gagneré**

L'expressivité du geste théâtral à travers le filtre des dispositifs de capture de mouvement

16h15 – **Pause**

15h30 – **Table Ronde – discussion**

Mettre et/ou re-mettre le corps au centre de l'acte de création musicale et artistique

Intervenants

Vincent-Raphaël Carinola

Il écrit des œuvres pour des formations instrumentales très diverses, avec ou sans dispositif électroacoustique, des œuvres acousmatiques, pour la scène, des installations, etc. Présentées dans de nombreux festivals, elles ont bénéficié de commandes de différents organismes.

À travers ses pièces il explore les possibilités générées par l'effet de « torsion et distorsion » harmonique (Tourmaline, Ohr(fee), Sens Interdit), la spatialisaton du son (Cielo Vivo, Historia), la relation du geste instrumental aux dispositifs de diffusion (Devant la loi, Constructio ad sensum), l'intégration de l'image et de la scénographie dans le processus d'écriture (Neige, Typhon), les dispositifs interactifs (Toucher), la musique en réseau (Flux æterna)... Une partie très importante de ses œuvres pour instrument s'est fait dans une étroite complicité avec des amis musiciens très engagés : Jérémie Siot, Éric Porche, Trio de Bubar, Anne Mercier, Nathalie Cornevin, Cédric Jullion, Sylvain Blassel, Fabrice Jünger, Frédérique Cambreling, l'Ensemble XXI.n, Zone(s) de Combat...

Il est actuellement professeur à l'École supérieure de musique Bourgogne-Franche-Comté et participe aux activités de recherche du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression contemporaine (CIEREC) d'Universités de Saint-Étienne.

Vit et travaille à Lyon et à Dijon.

www.vrcarinola.com

• La question du geste instrumental dans Virtual Rhizome

La question du geste, tel qu'elle a été abordée dans Virtual Rhizome (2018) et d'autres travaux qui l'ont précédée, sera ici traitée dans la relation que le geste entretient avec les lutheries électroniques et numériques, et plus précisément sous l'angle de ce qui nous semble être les deux principales caractéristiques de celles-ci : d'une part, l'instrument s'est transformé en un dispositif composé de différents objets techniques qui assument les fonctions décrites par l'organologie (excitateur, vibreur, résonateur), et donnent lieu dans chaque œuvre à des agencements singuliers ; d'autre part, ces dispositifs ont la capacité de fonctionner de façon autonome, ce qui produit une certaine « esthétisation » du geste, faisant du corps de l'interprète un objet de contemplation.

Thierry De Mey

Artiste œuvrant à la rencontre des disciplines, Thierry De Mey est compositeur, réalisateur de films de danse, créateur d'installations multimédia, directeur artistique, pédagogue.

Avec des pièces pionnières telles que « Musique de tables », « Silence Must Be ! » et « Light Music », devenues entre-temps des classiques, il a développé un principe de « musiques de gestes » qui fait

apparaître le mouvement au cœur du fait musical. Parallèlement — depuis les années 1980 — il a contribué à imposer le genre du «film chorégraphique». Sa musique a été interprétée par de grands ensembles tels que le Quatuor Arditi, le Hilliard ensemble, le London Sinfonietta, l'E.I.C., l'Ensemble Modern, le musikFabrik et divers orchestres symphoniques — ainsi que l'ensemble Ictus qu'il a fondé. Les installations de Thierry De Mey où interagissent musique, danse, vidéo et processus interactifs ont été présentées dans des manifestations telles que les biennales de Venise, de Lyon et en de nombreux musées. Son travail a été récompensé de prix nationaux et internationaux (Bessie Awards, Ève du Spectacle, Forum des compositeurs de l'Unesco, FIPA,...). Depuis septembre 2017, Thierry De Mey assure les fonctions de compositeur associé au cursus de composition de l'IRCAM.
www.compositeurs.be/en/thierry_de_mey

• Le «sens du mouvement»

Au fil des ans, j'ai développé des outils de compositions du mouvement, souvent mis au service des chorégraphes et des danseurs ou en œuvre lors de mes films et installations. Mais c'est le même questionnement : le «kinétique», sa trace, sa notation, sa captation, sa modélisation, et encore la frontière entre le geste musical et chorégraphique qui agit au cœur de mon écriture musicale. C'est la quête d'un lien possible entre la structure et son incarnation : offrir une expérience complète où la musique et le geste réconcilient la technologie et le vivant, les mathématiques et la nature, le scientifique et le poétique. Aujourd'hui en période de changement, l'artiste a pour mission de se confronter aux zones de rupture, d'en mesurer l'impact ; il est à la fois le «canari» du sous-marin et le chercheur-se de perles en apnée, l'explorateur-trice de nouvelles galaxies mentales et sociétales, l'athlète spirituel, le jardinier-e de plaisirs domestiques renouvelés et le révélateur de multivers cachés sous nos yeux en pleine lumière. Aujourd'hui, à la tâche du de la créateur-trice, du de la compositeur-trice, outre la maîtrise de nouveaux outils, s'ajoute la responsabilité d'une série de choix cruciaux face à ces évolutions. Les meilleures réponses se trouvent à notre sens dans les œuvres elles-mêmes : celles du passé, celles à venir.

Georges Gagneré

Georges Gagneré est metteur en scène et collaborateur de la plate-forme didascalie.net. Il conduit ses recherches artistiques sur les territoires hybrides de la réalité mixte, de la téléprésence et des interactions entre comédiens et entités numériques, en dialogue avec divers laboratoires en sciences informatiques. Il est par ailleurs maître de conférences associé au département théâtre de l'Université Paris 8.
www.gagnere.fr
www.didascalie.net

• L'expressivité du geste théâtral à travers le filtre des dispositifs de capture de mouvement

Les gestes expressifs d'un acteur de théâtre sont différents lorsque celui-ci joue sur une scène sans masque, avec un masque, sans paroles (mime), avec une marionnette. Chaque contexte d'augmentation corporelle expressive suppose des techniques gestuelles spécifiques reçues et interprétées différemment par le public. Nous évoquerons la nature du geste de l'acteur théâtral dans le contexte expressif de la capture de mouvement en temps réel. À la différence de l'usage des mouvements capturés dans le domaine du jeu vidéo, le théâtre offre à l'acteur une confrontation directe de son geste dématérialisé habitant le corps autre d'un avatar. Nous explorerons la situation d'actrices jouant simultanément selon deux modes d'augmentation (masque et avatar) et les enjeux gestuels qui en découlent. Nous évoquerons aussi le phénomène de double dépossession des propres gestes d'un performer dans le processus de rematérialisation dans un autre corps et de «réintentionnalisation» par un autre performer.

Jean Geoffroy

Jean Geoffroy a tracé sa propre voie dans le monde des percussions. Timbalier solo de l'Ensemble orchestral de Paris de 1985 à 2000, membre de la Fondation Menuhin, J. G. continue d'être un artiste infatigable et a participé en tant que soliste à plus de 35 CD et DVD dont six d'entre eux consacrés à J.S. Bach. Les prochains CD sortiront en 2018-19 : Hors Jeu et l'Intégrale des Sonates en trio de J.S. Bach. Dédicataire de très nombreuses pièces, il joue dans les plus prestigieux festivals de musique du monde, et donne des master classes et des conférences dans le monde entier depuis plus de 30 ans. Passionné par l'enseignement, professeur aux CNSMD de Lyon et Paris, il est l'auteur de plusieurs livres pédagogiques, et directeur de collection pour les éditions Lemoine et Alfonse. De 1995 à 2004, il travaille au département pédagogique de l'Ircam et a ainsi créé de nombreuses pièces pour percussions solo et électronique. Il est membre du comité de lecture de l'Ircam. Directeur artistique du centre Eklekto à Genève de 2006 à 2013, directeur artistique des Percussions Strasbourg de 2015 à 2017, il a permis au groupe de se renouveler avec succès, Victoire de la musique 2016 — Diapason d'Or — Coup de Cœur Charles Cros... J.G. est chef invité de l'ensemble Mésostics, avec lequel il a enregistré un CD/DVD consacré à Martin Matalon et Philippe Hurel, salué par les critiques. En 2017, avec Christophe Lebreton, ils coréalisent le Light Wall System, interface lumineuse de captation du geste et développe de nouvelles interfaces liant le son et le mouvement créant ainsi de nouvelles perspectives artistiques et pédagogiques. En 2019, cette collaboration s'est concrétisée avec la création de LiSiLoG association dédiée à l'innovation artistique et à la transmission.

• **La place de l'interprète et des nouvelles technologies dans le processus de création**

Dans que la place de l'interprète a évolué en ce début de XXI^e est une évidence, cette évolution a considérablement modifié sa fonction dans la cité, l'espace de la scène, des lieux de représentation, la transversalité des disciplines liées au spectacle vivant. L'interprète est passé du statut de « simple exécutant » à celui d'acteur du monde artistique porteur de projets, impliqué dans toutes les formes de médiations auprès des publics. Depuis l'avènement des nouvelles technologies liées à la création, nous questionnerons cette évolution au sein du trio interprète-interface-compositeur, ainsi que dans l'approche de nouveaux espaces interprétatifs et scéniques.

Marie Lancelin

À travers dessins, installations, vidéos et performances, Marie Lancelin imagine des langages géométriques cryptés s'incarnant dans des expérimentations collectives. Ses recherches l'ont menée à des croisements avec le cinéma, la poésie, les arts vivants, mais aussi la parapsychologie (hypnose, télépathie), la cybernétique ou encore la science-fiction. Elle collabore fréquemment avec d'autres artistes, danseurs, comédiens, musiciens ou concepteurs informatiques. Depuis, 2011, elle réalise des films expérimentaux souvent liés à des dispositifs performatifs présents dans des expositions. En Duo depuis 2012, avec Camille Lancelin, elle réalise également des performances et des créations sonores. Leurs recherches explorent une abstraction et une musicalité du langage, la puissance physique des mots : leurs signes, leurs sens et leurs non-sens, leurs rythmes, leurs mouvements, leurs combinaisons. Diplômée de l'École des beaux arts de Nantes en 2006, Lauréate du prix des arts visuels de la ville de Nantes en 2012, elle a bénéficié de divers soutiens institutionnels (DICAM, Innovation et Création multimédia, DRAC, aide à la création cinéma, FRAC, Centre d'art...). Elle participe également à des expositions et résidences en France et à l'étranger et a intégré récemment des collections publiques et privées. marielancelin.com

• **Pattern – Cryptage – Partition**

Marie Lancelin imagine des procédés de prise de parole, d'écoute, de visionnage, de lecture. Elle élabore une mécanique de signes, de textes, de voix, de textures sonores, de gestes, une écriture. Elle cherche des formes d'interactions, des points de rencontre entre des systèmes codifiés, des protocoles et les possibilités de les actionner, les éprouver, les interpréter, les faire dérailler. Elle crée des systèmes combinatoires et des dispositifs performatifs pour une expérimentation d'autres formes de conversations. Elle crée des

situations de réception d'informations concrètes, cryptées, sensibles, de savoirs et d'émotions : des échanges privilégiés, rapprochés, groupés, concentrés, à distance, parasités, truqués.

Christophe Lebreton

Musicien et scientifique de formation il intègre l'équipe du GRAME, centre national de création musicale en 1989. Il travaille pour la recherche et le développement d'outils d'aide à la création, tout en se confrontant quotidiennement aux réalités et à la diversité des productions contemporaines : grands spectacles, concerts internationaux, biennale « Musiques en Scène », installations sonores, discographies...

Depuis 2003 il travaille plus particulièrement sur la captation du geste et la scène augmentée. Il expérimente ce qu'il appelle « la scénographie instrumentale » et s'intéresse à tous les arts de la scène pour lesquelles ses recherches et développements sont connexes. Ses principaux compositeurs avec qui il a travaillé directement pour des créations : Franck Bedrossian, Vincent Raphaël Carinola, Pierre Alain Jaffrennou, Michael Jarrell, Philippe Manoury, Thierry De Mey, François Paris, Sébastien Rivas, Kaijia Saariaho, Annette Schlünz, Xu Yi, Roque Rivas, Ondrej Adamek. En 2019 avec Jean Geoffroy il fonde l'association LiSiLoG dédiée à l'innovation artistique et transmission. lisilog.com

• **Scénographie instrumentale, captation du geste et ses degrés de liberté**

La captation du mouvement de l'interprète permet de créer des liens organiques complexes entre différents médias dont la scène est l'instrument principal. Le compositeur doit s'approprier des modes de jeux en lien avec la mise en scène. On parle ainsi de scénographie instrumentale, dont un des enjeux est de définir des degrés de liberté de l'interprète vis-à-vis du dispositif de captation. À travers différentes productions réalisées nous pourrions mettre en relief les paradigmes qui les composent.

Atau Tanaka

Atau Tanaka explore la fusion entre les domaines de la musique expérimentale et informatique avec la recherche scientifique en interaction homme-machine. Il a travaillé à l'Ircam, chez Apple France en tant qu'ambassadeur artistique et à Sony Computer Science Laboratory à Paris en tant que chercheur. Ses premières inspirations viennent de sa rencontre avec John Cage lors des conférences Norton à Harvard, et il a même recréé les Variations VII de Cage's avec Matt Wand et : zoviet * france : par la suite. Dans les années 90, il forme Sensorband avec Zbigniew Karkowski et Edwin van der Heide. Sur la scène expérimentale de Tokyo, il a joué aux côtés d'artistes tels que Merzbow, Otomo, KK Null et d'autres. Son travail a été présenté à Ars Electronica, SFMOMA,

Eyebeam, V2, NTT-ICC et ZKM. Il a été mentor à la NESTA et a été codirecteur artistique de STEIM. Il est professeur d'Informatique des Médias et membre de l'unité de recherche Embodied AudioVisual Interaction à Goldsmiths, à Londres.
www.ataut.net

• ***Le Corps comme instrument***

Dans cette conférence, nous considérons le corps humain comme un instrument de musique. Pour ce faire, nous examinons l'utilisation de signaux physiologiques, notamment l'électromyogramme, comme moyen de saisir l'intention gestuelle et les efforts de l'interprète. L'utilisation des technologies biomédicales comme interfaces informatiques ne constitue toutefois pas automatiquement un instrument de musique. Pour imaginer un système permettant une performance musicale expressive, nous allons réfléchir à la notion d'instrument et la confronter aux concepts d'outil prédominants dans notre technoculture. Nous examinerons également le mot performance et ses différentes significations artistiques, techniques et sociales. À travers cette vision étendue des instruments de musique, nous examinerons comment les biosignaux fournissent un instrument virtuel, voire transformons un interprète en instrument.

L'évènement Gestes, Mouvement, espace
et son dans la création musicale et artistique,
du **5 au 8 mars 2019** :

à l'Auditorium de la Haute école des arts
du Rhin – Strasbourg et Plateau (1^{er} étage)
du Shadok – Strasbourg.

Un évènement inscrit dans le cadre du programme
de recherche Espaces Sonores de la HEAR.
Avec le soutien du Shadok, du GRAME (Centre Natio-
nal de Création Musicale de Lyon) des Percussions
de Strasbourg et de la Région Grand Est

